

MADRE TRINIDAD DE LA SANTA MADRE IGLESIA
SÁNCHEZ MORENO

Fondatrice de L'Œuvre de l'Église

« J'AI SOIF ! »

*

SUR LA CROIX
L'AMOUR T'ATTEND

PLAN DE FORMATION 2018/2019

6

10-11-1959

« J'AI SOIF ! »¹

Avec les licences ecclésiastiques nécessaires.

Extrait des livres publiés de
Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia Sánchez Moreno:
La Iglesia y su misterio (L'Église et son mystère)
Frutos de oración (Fruits de prière)

© 2018 LA OBRA DE LA IGLESIA

LA OBRA DE LA IGLESIA (L'ŒUVRE DE L'ÉGLISE)

MADRID - 28006	ROMA - 00149
C/. Velázquez, 88	Via Vigna due Torri, 90
Tel. 91.435.41.45	Tel. 06.551.46.44

informa@loeuvredeglise.org

www.loeuvredeglise.org

www.clerus.org Saint-Siège : Congrégation pour le Clergé
(Librairie-Spiritualité)

Dieu est la joie par essence, Vie de la Vie, amour, union, joie, bonheur complet.

Dieu est Celui qui *S'Est* ; « la Source de la vie »², la Source des eaux éternelles qui jaillissent en infinitude de cataractes d'être, commencement de toute vie et raison de toute existence ; Celui qui possède en Lui, en plénitude, tout son bonheur infini, qui en infinitude, par ses attributs et perfections, *s'est* la complète Satiété de la capacité de tout embrasser en totalité.

Dieu *s'est* les Sources éternelles qui ont en elles toute « l'eau » désaltérante qu'Il *s'est* par son être même.

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive »³, dit Jésus. « Je suis la Source de vie »⁴ ; « l'eau que je lui donnerai jaillira pour la vie éternelle »⁵. « Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, celui qui croit en moi n'aura jamais soif »⁶. Mais les hommes se sont creusés des « citernes » et en outre des « citernes fissurées », et ils M'ont délaissé, Moi qui suis « la Source d'eau vive »⁷.

Et Jésus Lui-même, Verbe du Père, Source d'eaux vives, Splendeur et Source pérenne de l'eau de la vie, chante en infinitude, éternellement, l'inépuisable Source féconde que, en tant que sources éternelles, en surabondance d'être, les trois Personnes divines se communiquent.

¹ Jn 19, 28.

² Cf. Ps 35, 10.

³ Jn 7, 37.

⁴ Cf. Ps 35, 10.

⁵ Jn 4, 14.

⁶ Jn 6, 35.

⁷ Cf. Jr 2,13.

Et le Père se contemple en sa Source d'être. Et parce que par infinitude et surabondance, le Père *s'est* Source féconde, Il engendre un Fils qui *s'est* tout l'être divin qui, en Chanson amoureuse, se répand en abondance, et toutes les choses ont dès lors leur raison d'être dans le Verbe.

Dieu *s'est* « la Source de la vie »⁸, la Source éternelle des infinies perfections, l'Éternel Désaltéré en Lui, par Lui, et pour Lui en sa vie trinitaire et de foyer.

Et le Père se déverse avec son Verbe en sources infinies, et le Verbe, qui est ces mêmes sources, se répand à travers toute la terre en l'amour parfaitement un de l'Esprit Saint. Et les trois Personnes divines se déversent et se répandent, en tant que Source de vie, en leurs sources inépuisables et en leur perfection d'être, infiniment désaltérées en leur intimité parfaitement une et trinitaire.

Et comme Source de vie, Dieu se répand de manière telle, que toutes les sources, les mers et les petits ruisseaux ont leur raison d'être en cette Source de vie, Source éternelle qui, jaillissant à torrents, se déverse en Expression qui dit en sa personne, en tant que Fils, tout l'être inépuisable et fécond du Père, dans les flammes rafraîchissantes de l'Esprit Saint, Source éternelle d'eaux vives et infinies.

Le Père, qui est « la Source de la vie »⁹, aime si amoureusement toute sa vie exprimée en son Verbe, et le Verbe aime si infiniment sa Source, que, de l'amour de tous deux, surgit l'Amour cristallin, amoureux et doux, d'une douceur indicible, qui inonde, baigne et pénètre, en ses flammes rafraîchissantes d'amour infini, toute l'adorable Trinité ; Elles sont en même temps « flammes de Yahvé » et eau vive et cristalline qui pénètre jusqu'à la substance de l'âme celui qui se met en contact avec les Sources Éternelles.

Comme le Père s'aime de manière heureuse et intime en son Verbe et en son Esprit Saint !... Comme les trois Personnes divines sont heureuses par surabondance de vie divine

⁸ Cf. Ps 35, 10.

⁹ Idem.

qui jaillit en sources infinies de vie éternelle !... Comme Dieu *s'est* heureux en Lui-même !... Il *s'est* la Source, Celui qui est « l'Éternel Désaltéré » par son eau même, par sa vie même et par son être même.

Les trois Personnes divines *se sont* Sources d'eau vive qui jaillit en sources du Père au Verbe, et, du Père et du Verbe, à l'Esprit Saint, qui ont tous Trois un même être que tous Trois se donnent en retour et se communiquent entre Eux.

Tout l'être de Dieu est commun aux trois Personnes divines ; et chacune des Personnes divines trouve son bonheur et sa joie en Elle-même et dans les autres Personnes divines ; toutes les Trois sont éternellement désaltérées par Elles-mêmes et par chacune des autres Personnes divines. Et toute cette vie divine et toute cette Source infinie c'est la Dêité Elle-même.

Le Verbe est la Source Éternelle qui, « lorsque se sont ouvertes les sources des eaux »¹⁰, a jailli du sein du Père en cataractes infinies pour nous désaltérer par ses eaux éternelles.

Désormais le Verbe chante ! Et que chantes-Tu, Verbe infini, Parole du Père, Source infinie des perfections éternelles ? Que dis-Tu, Toi qui es toute la Joie du Père, Toi qui es Celui en qui et par qui ont été créées toutes les choses ? Que chantes-Tu, Verbe Incarné, Jésus de Nazareth, Christ cloué au bois ? Quelle parole sort de ta bouche, Source d'eaux vives ? :

- « J'ai soif ! »¹¹ Soif d'âmes pour la gloire du Père, soif de ceci : que la terre se remplisse de la connaissance de ma vie - qui est la même que celle du Père et celle de l'Esprit Saint -, « comme les eaux recouvrent le fond de la mer »¹².

Celui qui est « la Source de la vie, la Source qui jaillit jusqu'à

¹⁰ Cf. Ps 104, 41 ; Ps 77, 15.

¹¹ Jn 19, 28.

¹² Ha 2,14.

la vie éternelle »¹³, crie dans un déchirement de douleur : « J'ai soif !... »¹⁴

Et Toi, Jésus, de quoi peux-Tu avoir soif, puisque Tu es le Verbe du Père et que Tu contemples face à face son être éternel, Toi qui, en raison de ta personne qui est d'être Parole en Dieu, ne peux vivre que pour Le chanter et Le manifester ?

Mon Verbe, après avoir chanté et exprimé l'être de Dieu durant trente-trois ans, Toi qui es « venu pour que nous ayons la vie, la vie en abondance »¹⁵, Tu es déchiré et Tu souffres et Tu gémiss, car, parce que Tu es Source d'eau vive qui s'est répandue à torrents sur les hommes, ceux-ci ne connaissent ni Toi ni le Père Lui-même.

Jésus a soif de crier « Dieu !... » ; Il a soif de crier, par sa nature humaine, l'Amour infini qui, brûlant dans le sein de l'adorable Trinité, a bondi aux entrailles de Marie pour, de là, se donner à l'Église en Chanson sanglante d'amour éternel.

Si quelqu'un veut se rassasier à cette source d'eau vive qui se donne à torrents dans le sein de notre Mère l'Église, amphore précieuse où habite la plénitude de la Divinité, qu'il vienne au Christ qui brûle du besoin de se donner à tous les siens :

– « J'ai soif de Me donner à connaître ! J'ai soif, Père, de Te chanter à mes frères ! Et Moi, qui suis "la Source de la vie"¹⁶, Me voici desséché, car après tant de siècles et après que Je suis mort sur la croix, répandant mon sang par tous mes pores, Je vois, en mon présent éternel, qu'après T'avoir tant exprimé et manifesté, les enfants des hommes, mes frères, ne connaissent même pas l'Eau de la vie, parce qu'ils ne Te connaissent pas et ils ne Me connaissent pas non plus. Et mon âme se perd alors dans la tragédie et l'incompréhension la plus profonde. "J'espérais des consolateurs, je n'en ai pas trouvés"¹⁷ ; car J'ai cherché quelqu'un qui me comprenne, qui me reçoive, qui

¹³ Cf. Ps 35, 10 ; Jn 4, 14.

¹⁴ Jn 19, 28.

¹⁵ Jn 10, 10.

¹⁶ Cf. Ps 35, 10.

¹⁷ Cf. Ps 68, 21.

m'écoute, et Je l'ai pas trouvé.

Mon âme est assoiffée, en sécheresses terribles et éternelles, car Je veux Me communiquer aux miens, à ceux que Toi, Père, Tu m'as donnés, qui étaient les tiens, et Toi Tu Me les as donnés pour que Je leur donne la vie éternelle. Les hommes ne Te connaissent pas et ils ne Me connaissent pas non plus, ils ne savent rien de ton mystère, et ils n'ont pas compris ma mission, parce que les miens ne perçoivent pas dans mon secret d'amour et dans mon don infini !

Père, parce que les hommes ne Te connaissent pas, Toi qui es Source d'eau vive, et qu'ils ne Me connaissent pas non plus, toute mon humanité, même si Je suis la "Source de la vie"¹⁸, crie toute la tragédie qui se réalise en mon âme ; car, en mon moment présent éternel, Je vis tous les siècles, tous les temps, toutes les vies de tous les hommes ; et un nombre écrasant d'entre eux sont envers Moi d'une grande ingratitude. Oui, Père ; J'ai soif de ceci : que toutes les âmes Te connaissent et qu'elles se remplissent de l'eau qui jaillit jusqu'à la vie éternelle. Et, parce qu'elles ne connaissent ni Toi ni Moi, Je brûle d'amour en l'Esprit Saint, d'un amour assoiffé du besoin impérieux d'introduire toutes les âmes en ton sein de Père ».

Jésus méconnu, abandonné, crucifié et immolé, dis-nous la parole unique que Toi Tu peux prononcer parce que Tu es le Verbe ! Toi, prononce en moi cette soif qui T'embrase en tes entrailles du feu de l'Esprit Saint. Aujourd'hui mon *âme-Église* a besoin d'être en Toi pour entrevoir toute ton eau divine et, ainsi, Te consoler jusqu'à ce que ta soif soit apaisée.

Moi aussi, en mon *âme-Église*, je crie à ton âme de Christ crucifié : « j'ai soif ! » Moi aussi, j'ai soif de Te donner aux âmes si abondamment qu'en Te répandant sur elles, elles apaisent leur soif en tes eaux désaltérantes.

Jésus, comme Tu es incompris !... Te voici parmi les tiens,

¹⁸ Cf. Ps 35, 10.

parmi tes Apôtres, Tu leur dévoiles tes secrets les plus intimes, Tu leur communique tes secrets éternels, voici que s'ouvrent devant eux les Sources des eaux, et, sans Te comprendre, ils courent là où brillent les lumières clinquantes de ce qui est humain. Quelle douleur pour Toi, quelle solitude et quelle incompréhension ! Toi qui brûlais du besoin de ne faire qu'un avec ceux à qui Tu voulais confier ton Église...

Ceux-là Te laissent seul, car non seulement ils ne Te connaissent pas, mais ils ne connaissent pas non plus le Père. Et Toi Tu avais soif de leur communiquer, et de pouvoir leur chanter, le secret de la Trinité pour les faire vivre en communion avec la Famille Divine, puisque Tu demeures dans le sein l'Église jusqu'à la fin des temps pour nous donner, par elle et en elle, tout le secret infini de vie éternelle en Chanson divine et humaine. Et parce que Tu n'as pas trouvé d'âmes auxquelles chanter ta Chanson, celle que Tu t'es éternellement par ta Personne, qui est d'être Parole, Tu es tourmenté d'une soif brûlante.

« J'ai soif !... »¹⁹ Tout ton corps exténué, vidé de son sang, épuisé et desséché, n'exprime qu'un peu la soif torturante qui brûlait ton âme parce qu'elle voulait donner à connaître la Source d'eau vive.

« La force du torrent inonde la Cité de Dieu »²⁰. Le Christ est la Cité de Dieu ; Il est inondé de la force amoureuse de l'Esprit Saint. Il est la Source de l'eau de la vie, et Il a en Lui de l'eau pour tous les hommes, et voici que ses entrailles sont desséchées à force de crier « Dieu » sans que personne n'entende sa plainte !... Et c'est pourquoi « Il a cherché des consolateurs et Il n'en a pas trouvé »²¹.

Dans l'Eucharistie, le Christ continue à faire entendre sa lamentation : « J'ai soif »²² depuis vingt siècles, se donnant aux siens comme Source d'eau vive, et même s'ils boivent de son

¹⁹ Jn 19, 28.

²⁰ Cf. Ps 45, 5.

²¹ Cf. Ps 68, 21.

²² Jn 19, 28.

Sang et qu'ils mangent de son Pain, sa soif n'est pas apaisée. Car vingt siècles après, « appuyé sur un monticule », la voix entrecoupée de sanglots, les mains levées, priant le Père, Il fait toujours entendre une lamentation continue : « J'ai soif ! »²³ parce qu'ils ne Te connaissent pas et ils ne Me connaissent pas non plus ; « J'ai soif »²⁴ de ceci : qu'ils Te connaissent et qu'ils Me connaissent comme source d'eaux vives, comme source désaltérante qui jaillit jusqu'à la vie éternelle.

J'ai soif de ceci : qu'ils Nous connaissent infiniment, Toi et Moi, Père, Nous qui sommes l'Amour infini en l'Esprit Saint !

Père, que pouvais-Je faire pour eux que Je n'ai pas fait ? J'ai tant voulu Te chanter aux hommes et Te montrer à mes frères, que, chantant par toute ma nature humaine, je Me suis desséché ; car mon sang, qui jaillissait de tous mes pores, s'est répandu sur la terre comme expression et manifestation de la Parole féconde qui, jaillissant de ton sein, s'est aussi répandue sur les âmes pour que notre vie divine les imprègne jusqu'à la vie éternelle ».

Le manteau royal qui enveloppe l'Église est le Sang de l'Agneau, avec lequel cette Sainte Mère lave et embellit tous ses enfants ; ainsi nous sommes participants de la vie glorieuse de la Trinité. Et nous devons écouter, dans le silence de la prière et dans l'intimité de notre âme, cette même Trinité qui nous communique son secret infini.

Le Père nous dit, en nous, son amoureuse Parole pour que nous écoutions son expression et que nous goûtions, dans l'amour de l'Esprit Saint, la vie de l'Infini qui est désormais en l'Eucharistie et qui a établi sa demeure en nos âmes pour pouvoir nous dire, en une idylle d'amour, son secret et sa vie éternelle.

²³ Jn 19, 28.

²⁴ Idem.

Si seulement nous allions à la bouche même de « la Source de la vie »²⁵, nous pourrions boire l'Eau qui jaillit jusqu'à la vie éternelle, qui est l'Amour Infini Lui-même !

Veux-tu calmer cette soif qui fait agoniser le Christ, qui, desséchant ses entrailles, fait surgir de ses lèvres divines comme un cri déchirant ? Va à la Source de cette vie que le Christ a déposée en ton Église catholique, Apostolique et Romaine.

Pourquoi ne connaissons-nous pas les secrets profonds, délectables, intimes, qui parent notre Sainte Mère l'Église de ses plus beaux atours ?

Mon âme bien-aimée, si tu connaissais Dieu intimement et chaleureusement, tu contempleras avec le Père, avec plus ou moins de voiles, la vie divine ; et, comme fruit de ta contemplation, embrasée du feu de l'Esprit Saint, tu la chanteras avec le Verbe jusqu'à tous les confins de la terre, et tu serais alors l'un des joyaux précieux qui ornent la couronne royale de ta Sainte Mère l'Église.

L'Église, en beaucoup de ses membres, contemple avec le Père, elle chante avec le Verbe à tous les hommes, et elle s'embrase et elle embrase les âmes du feu de l'Esprit Saint. Et cela, notre Mère l'Église le fait en plénitude par elle-même et elle le fait en ces membres qui vivent totalement leur être Église, parce qu'ils participent de la vie du Christ et reçoivent le message éternel qu'Il est venu nous communiquer.

Tout l'amour de la Trinité, en sources infinies de vie éternelle, se répand sur l'âme de Jésus de manière telle qu'Il est le Récepteur de toute la divinité se donnant en cataractes d'être amoureux à tous ses enfants, les hommes. Et quelle douleur pour l'âme du Prêtre Suprême et Éternel quand Il voit que leur réponse au don infini de la Trinité est l'incompréhension, parce qu'ils ne Le reçoivent pas !... C'est pourquoi le Christ, en tant que Prêtre entre Dieu et les hommes, est Lui-même le Don infini de Dieu à l'homme, et aussi la Réponse infinie de l'homme à Dieu.

²⁵ cf. Ps 35, 10

Prêtre du Christ, écoute le Prêtre Suprême et Éternel, ainsi tu apprendras sa chanson, tu percevras son secret et, en Lui et par Lui, tu rendras gloire à Dieu en réponse amoureuse à son don, et tu donneras de la vie aux âmes.

Âme-Église, sois dans le sein de cette Sainte Mère la fraîcheur qui calmera la soif du Verbe du Père ; le Verbe qui, donnant la plus grande preuve d'amour pour les hommes, par amour pour le Père, crie : « J'ai soif !... » Demande à Dieu, Source d'eaux vives, qu'Il se répande sur toi, par le Christ, comme Source d'eau divine ; et ainsi, grâce à cette connaissance que tu auras de Dieu, tu t'embraseras en tes entrailles du feu amoureux de l'Esprit Saint.

J'ai besoin d'entrer dans le sein du Christ pour écouter les battements les plus intimes de son cœur de Père et de pénétrer dans le mystère de l'Eucharistie, où nous est communiquée la vie divine.

Jésus brûle du désir ardent et éternel de ne faire qu'un avec nous. Par notre greffe sur le Christ, nous sommes ses membres, participants de la vie divine, cohéritiers avec Lui, pour vivre de son bonheur même. Dieu nous a créés exclusivement pour que nous vivions de Lui, pour que nous écoutions sa conversation infinie et qu'ainsi nous fassions partie de Famille Divine. Dieu a une brûlante soif d'âmes, et c'est pourquoi Il s'incarne, pour que nous fassions qu'un avec Lui.

Quel terrible mystère que celui de notre greffe sur le Christ !... qui nous fait un avec Lui, et, par Lui, avec le Père et avec l'Esprit Saint ; et en Lui et par Lui, Il nous fait un aussi avec à tous les hommes qui ont été, qui sont et qui seront.

Non seulement Il nous demande de Le recevoir, mais encore de Le recevoir de telle manière que, ne faisant qu'un avec Lui, nous aussi, emplis de vie divine, nous puissions nous désaltérer à ses sources éternelles et être source de vie pour les autres.

Mystère terrible que celui de la Communion des Saints !... Par notre incorporation dans le Christ, nous communiquons la vie divine aux âmes.

Dieu veut que nous entrions au sein même de son mystère, que nous L'écoutions, que nous comprenions sa conversation infinie et que nous sachions tout ce qu'Il veut nous dire. Et comme « lorsqu'Il parle, ce qu'Il dit advient »²⁶, Il nous communique sa vie divine, et, à travers nous, parce que nous sommes Église, Il la communique aussi à toutes les âmes.

Âme-Église, tu vis du Christ, et c'est pourquoi tu as la grande responsabilité de te remplir de « l'eau vive qui jaillit jusqu'à la vie éternelle »²⁷, afin de conduire toutes les âmes aux Sources infinies de la divine sagesse.

Oh ! si nous pouvions dire « si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive !... »²⁸, et il ne serait pas absurde de le dire, puisque l'eau qui jaillit du sein du Père se répand sur nous par le Christ et, par Lui, avec Lui et en Lui, nous devenons des sources de vie divine.

Voyons si en écoutant plus intimement la plainte du Christ et en étant plus intimement unis à Lui nous pouvons Le consoler ! Pour qu'Il n'ait plus à nous dire « J'ai soif ! »²⁹, mais qu'Il puisse nous dire, parce que nous serons de ceux qui L'auront reçu : « donne-moi à boire »³⁰, et que pour Lui, recevoir notre amour soit cette vie divine qui par notre union avec Lui inondera notre âme. Et qu'ainsi, L'accompagnant en sa passion, nous puissions mourir, pour vivre avec le Christ notre résurrection à la vie nouvelle qu'Il est venu nous apporter.

Attendons le retour de Jésus et marchons vers l'éternité, où tous ceux qui L'ont suivi seront rassasiés aux sources éternelles de la Famille Divine. Et là, vivant avec le Père, par le Fils, dans l'union de l'Esprit Saint, soyons Église qui chante éternellement les louanges de Dieu, en ce sein de la Trinité où nous serons avec l'âme du Christ éternellement désaltérée, avec Marie notre Mère pleinement comblée, et avec les bienheureux qui n'auront plus jamais soif parce qu'ils connaîtront le Père et l'Esprit Saint, unis à Jésus-Christ.

²⁶ Ps 32, 9.

²⁷ Jn 4, 14.

²⁸ Jn 7, 37.

²⁹ Jn 19, 28.

³⁰ Jn 4, 7.

SUR LA CROIX L'AMOUR T'ATTEND

1.482. Tu t'es l'Amour... Et qu'il est doux de goûter et savourer cette vérité ! Et Toi Tu es sur la croix, parce que l'amour est dévouement. (13-4-76)

1.483. La souffrance est le chemin que le Christ nous a montré pour que nous puissions Le trouver, Lui qui est mort crucifié pour nous dire jusqu'où il nous aimait. (25-1-67)

1.484. Sur la croix il y a l'Amour, et là, Il m'attend pour me prendre dans ses bras. Mystère que seule comprend l'âme qui découvre le Christ crucifié ! (13-11-76)

1.485. Dieu s'est la vie en jubilation infinie et, pour nous amener à Lui, Il meurt sur la croix ; par conséquent, pour atteindre le bonheur éternel, l'âme doit prendre ce chemin. (6-4-67)

1.486. Quand la douleur m'anéantit, je plonge au plus profond de ton abîme et je me retrouve perdue et silencieuse dans ce *Sancta Sanctorum* où Dieu s'est, dans un acte immuable de vie trinitaire. (25-3-61)

1.487. L'Amour t'attend sur la croix et la croix te demande une nouvelle plénitude d'amour. Adhère à la volonté divine, car Jésus est en elle. (6-1-64)

1.488. Le douleur nous transperce, attisant chaque jour davantage notre désir de courir librement à la rencontre de Celui que nous aimons. Mais sur la croix il y a Jésus, c'est pourquoi désormais c'est toujours sur cette croix que nous Le trouverons, si nous savons Le chercher avec amour. (1-5-76)

1.489. Je vois que la croix m'accompagne partout, mais sur cette croix il y a le Christ, et comme on est bien avec Lui, même sur la croix ! (21-9-75)

1.490. Jésus, je veux être à tes côtés ; comme on est bien comme ça, au Calvaire, avec Toi, en longues attentes chargées de nostalgies amoureuses ! (6-4-77)

1.491. Jésus, je veux ta croix, celle qui Te glorifie, et aucune autre !... Seigneur, j'ai besoin de Te trouver sur cette croix quand je me sens écrasée sous son poids. (9-9-77)

1.492. Comme j'ai mal ; elle est si lourde la croix ! Mais je sais que sur elle il y a mon Amour Infini, et parce que j'adhère à la croix, je trouve mon réconfort. (9-9-77)

1.493. Tu veux trouver le Christ et tu fuis loin de la croix ? Tu t'es trompé de chemin (21-3-67)

1.494. Par le Christ et dans le Christ, nous allons vers le Père ; mais le Père veut voir son Christ en nous. (21-3-67)

LE CADEAU DE L'AMOUR AUX ÂMES AMOUREUSES

1.495. Le cadeau le plus précieux pour l'âme amoureuse est la croix du Christ, sur laquelle Il nous donne sa gloire. (6-4-67)

1.496. La croix est le royaume de l'amour pour nous qui cherchons et aimons le Christ crucifié. (22-4-75)

1.497. Comment peut-il dire qu'il aime celui qui prend peur devant la souffrance de la personne aimée et l'abandonne à sa solitude agonisante ? (16-8-77)

1.498. L'amour a besoin de donner au Seigneur autant qu'il peut, et cela, tant que nous sommes sur la terre, on le prouve lorsqu'on est au Calvaire avec le divin Crucifié. (1-2-64)

1.499. Souffrir est la respiration de l'âme amoureuse qui, devant l'incompréhension de ceux qu'elle aime, court vers l'Amour. (10-9-63)

1.500. Le triomphe de l'amour c'est la croix, car c'est seulement sur la croix que l'on prouve son amour à la personne aimée. (16-8-77)

1.501. Dans la douleur, on a besoin de la compagnie et de la compréhension de ceux que nous aimons. (16-8-77)

1.502. La croix est l'emblème du chrétien, et l'Amour possédé est la récompense de la croix. (6-3-67)

1.503. La plus grande joie de l'âme amoureuse c'est de pouvoir souffrir un peu, pour et avec la personne aimée. (6-4-67)

1.504. Tu dis que tu aimes, et tu fuis la souffrance ? Pardonne-moi, âme bien-aimée, tu te méprends. L'amour demande la crucifixion, et la souffrance augmente l'amour. (30-10-61)

1.505. Y a-t-il plus de perfection à aimer ou à souffrir par amour ? C'est la même chose, car l'amour est croix et la croix est amour. (20-3-62)

1.506. Le pain de ceux qui aiment est sur la croix, où l'Amour Infini nous a été donné dans une manifestation sanglante qui nous conduit à Lui. (14-4-67)

1.507. Merci, Seigneur, de me faire participer de tes agonies, solitudes, incompréhensions et souffrances de mort. Merci, mon Jésus, merci ! (22-4-75)

1.508. Lorsque j'ai de l'eau jusqu'au cou, que je n'ai plus pied nulle part, lorsque la tristesse m'étouffe, que la crainte m'enveloppe et que la douleur me terrasse, je pousse un cri de joie, j'étreins fortement mon Crucifié, et, sur la croix dénuée de consolation, je chante les richesses infinies et inconnues que mon Christ a répandues sur mon Église lorsqu'Il s'est livré à elle en mourant. (1-3-61)

1.509. Dois-Tu demeurer sur la croix ?... Tu sais jusqu'où peuvent aller mon amour et ma douleur !... Mais si c'est Toi qui le veux, merci, Amour, de demeurer sur la croix !... (18-4-61)

1.510. La croix est le cadeau de l'Amour aux âmes amoureuses ; c'est pourquoi sur la croix mon âme trouve une délectation profonde de joie spirituelle. (27-5-71)

1.511. Ne renonce à aucun sacrifice par amour pour le Seigneur, car Lui t'a dit son amour infini. (1-2-64)

1.512. Comme la croix devient facile pour l'âme qui sait souffrir par amour, et comme elle devient difficile pour celle qui a un si pauvre amour qu'elle ne sait même pas désirer la croix ! (27-11-63)

1.513. La croix est douce espérance qui encourage l'âme amoureuse à toujours chercher l'Amour. (10-9-63)

1.514. La croix est la récompense certaine que l'Époux m'offre aujourd'hui comme preuve de son amour pour moi. (10-9-63)

1.515. Jésus a triomphé en mourant, au grand désarroi de tous ceux qui Le persécutaient. Sur notre croix il y a le triomphe de notre dur cheminement. (6-1-75)

1.516. La croix, quelle qu'elle soit, a été tellement sublimée par le Christ, que désormais, si toujours on la porte pour Lui avec amour, elle est chemin de gloire, rencontre de Dieu et amour en retour. Ainsi, la croix est douleur, mais dans l'amour de Celui que nous aimons. (1-5-76)

1.517. L'âme qui souffre avec le Christ crucifié est semence d'Église, porteuse d'âmes pour l'Éternité. (7-3-67)

1.518. Oh ! mon âme, ne pleure pas. Dieu est véridique ! Mon âme, souffre, ne dis rien et souris en mourant, si cela est nécessaire, pour l'Église... Réjouis-toi de ta mort ; et lorsque tu n'en pourras plus, n'oublie pas que Dieu est ton repos éternel. Lorsque tu iras vers Lui, s'Il te réclame ce qui te donne la mort, ne Le repousse pas, car au-delà il y a la résurrection et la vie. (25-4-75)

Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia

www.loeuvredeleglise.org